

tive qui pousse devant elle un wagon ; celui-ci, lourdement chargé, écrase de sa pesanteur les rails endormis, les oblige au réveil et les rend à la vocation de leur métier. C'est le premier pèlerinage — car c'en est un — ce premier wagon gémissant sous son poids de ses milliers de livres, ces blocs énormes de pierre taillée ne sont que l'addition que nos lecteurs ont vue, au bas de nos listes de souscriptions. Nos lecteurs ont entendu notre demande ; les grains de notre carte se sont transformés en une multitude de dix cents, et ceux-ci ont grossi assez pour avoir leur part de ces piedestaux dont il ne faut plus que rejoindre les parties pour les mettre debout, et les couronner de plusieurs "Stations du Rosaire."

Nos abonnés apprendront sans doute avec plaisir, que leur générosité, unie à celles qui se chargent du don d'une "Station", que leur générosité, dis-je va avoir un commencement de récompense par l'érection, durant le cours de cet été, de quelques-uns de nos mystères du Rosaire. C'est pour les recevoir et les supporter, que la locomotive a déposé, là-bas, les premiers blocs que la "chronique" est allé voir et pour le don desquels elle insère, ici, son merci le plus reconnaissant ; c'est pour cette raison qu'elle appelle "pèlerinage" la visite de cette locomotive inconnue. Celle-ci, légère, se détache, gravit prestement le coteau de sable, et disparaît à ce tournant jaunâtre qui, coupant la colline boisée, apparaît de loin comme la cicatrice d'une énorme balafre.

L'apparition, sur nos bords, de cette machine noire, gonflée de vapeur et de charbon, nous rappelle que la vie revient au Cap. La sève a coulé de nos érables, la glace du fleuve est partie, emportant avec elle des millions de billots qui, semblables à des moutons échappés du bercail, descendent vers l'autre rive, tristes comme un troupeau sans pâturage. Un gros bateau a déjà remonté le fleuve, son étrave laboure la première vague de la saison, y fend un sillon vite refermé, tandis qu'en face du Sanctuaire, la sirène brâme son premier salut. Le soir des feux s'allument et scintillent aux